

Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique

8220

Statut communautaire

Habitat d'intérêt communautaire

Typologie	Code	Libellé
EUR25 (habitat générique)	8220	Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique
Cahiers d'habitats (habitat élémentaire)	8220-18	Falaises mésoméditerranéennes siliceuses de Provence
	8220-19	Falaises mésoméditerranéennes siliceuses du Midi (adret)
CORINE Biotopes	62.2	Végétation des falaises continentales siliceuses
	62.3	Dalles rocheuses

DIAGNOSTIC SYNTHÉTIQUE

Les falaises et rochers siliceux, principalement rhyolitiques, sont répandus sur le site.

Ils sont colonisés par une végétation discrète adaptée aux conditions de vie difficile de ces milieux.

La végétation vasculaire est représentée par une association endémique : le *Buffonio-Linarietum*, tandis que la végétation lichénique, exceptionnellement riche, compte 14 associations. Dans un bon état de conservation, l'habitat n'est globalement pas menacé.



Photo D. GUICHETETAU - ONF

Falaise siliceuse

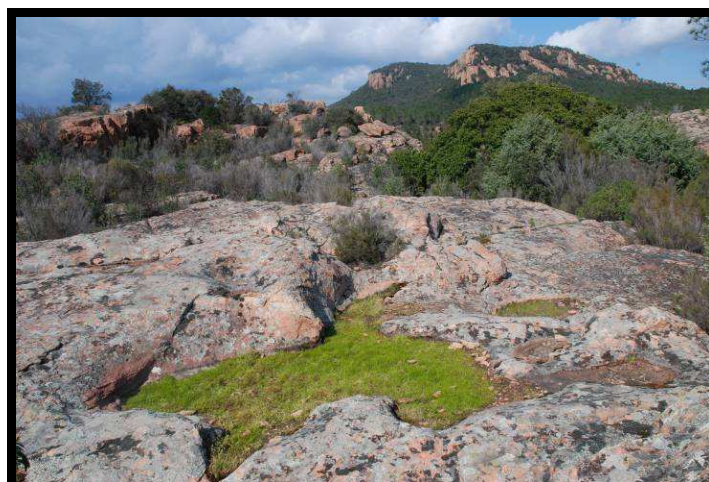


Photo D. GUICHETETAU - ONF

Dalles rocheuses et mares cupulaires en mosaïque

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Description et caractéristiques générales

Cet habitat comprend les rochers et falaises de nature siliceuse, caractérisés par un faible recouvrement végétal herbacé, les rares plantes supérieures arrivant à s'y enraciner exploitent les fissures de la roche. Le sol est quasi-absent et laisse admirer toute la splendeur de la couleur orangée de la rhyolite.

Les conditions climatiques sont plus ou moins rigoureuses (ensoleillement intense) en fonction des expositions. Les végétaux tirant le meilleur parti de ce biotope sont les bryophytes et les lichens qui forment des groupements diversifiés mais peu connus.

Répartition géographique

L'habitat générique se rencontre dans l'ensemble de l'Europe. L'habitat de la déclinaison des cahiers d'habitats « Falaises mésoméditerranéennes siliceuses de Provence » est endémique de la Provence siliceuse : Var et Alpes-Maritimes, principalement dans le massif de l'Estérel et son extension occidentale le massif de la Colle du Rouet.

Caractéristiques stationnelles, physionomie, structure et variabilité sur le site

Les falaises et rochers siliceux du site sont principalement de nature volcanique (rhyolite amarante de la Colle du Rouet). Sont considérés comme habitat d'intérêt communautaire les rochers à forte déclivité (falaises), mais aussi les affleurements rocheux moins pentus comme les dalles inclinées et surfaces tabulaires, présentant la même flore vasculaire.

Du point de vue de la végétation vasculaire, l'habitat est représenté par une seule association très répandue, endémique de la Provence siliceuse (Var et Alpes-Maritimes), assez pauvre floristiquement : le *Buffonia-Linarietum*, dont la variante typique colonise les falaises exposées au sud, avec *Buffonia perennis* et *Linaria repens*. Sur les falaises exposées au nord, *Buffonia perennis* se raréfie, et le groupement est enrichi de *Saxifraga fragosoi* dans les gorges de l'Endre. *Polypodium cambricum* et *Asplenium septentrionale* peuvent être présentes sur les expositions plus fraîches (ubacs orientés nord ou surplombs).

Les rochers secs très exposés sont colonisés par un groupement bryophytique thermo-xérophile : le *Grimmiatum commutato-campestre*, dominé par des mousses au port en tapis ou en coussinets très recouvrantes, appartenant au genre *Grimmia*. Les surfaces rocheuses tabulaires ou faiblement inclinées soumises à des écoulements sont occupées par un groupement à *Campylopus pilifer* et *Bryum alpinum* (HEBRARD, 1973).

C'est au niveau de la végétation lichénique que s'exprime la plus grande diversité d'espèces, qui est exceptionnelle. Contrairement aux plantes vasculaires, les lichens à thalle crustacé ou gélatineux sont sensibles à très faibles variations des conditions stationnelles, ce qui autorise le développement de très nombreux groupements. Les facteurs écologiques conditionnant la présence de ces communautés sont :

- la durée et l'importance du mouillage des espèces par les pluies, conditionnés en partie par la topographie (pente, chenaux d'écoulements) : groupements inondés, soumis à des écoulements, simplement mouillés, à l'abri de la pluie (ombrophobes).
- la durée et l'intensité lumineuse : groupements soumis au rayonnement solaire direct (héliophiles), groupements éclairés mais abrités du rayonnement solaire direct une partie de l'année (photophiles), groupements de stations ombragées (sciaphiles)

Le tableau suivant présente les quatorze associations lichéniques de rochers siliceux de l'étage mésoméditerranéen présents sur le site, avec leurs principales caractéristiques écologiques (d'après MENARD, 2009).

Groupements lichéniques / facteurs écologiques	Mouillage	Pente / topographie	Lumière
<i>Ephebetum lanatae</i>	inondation temporaire	Pente assez forte	+/- sciaphile
<i>Pyrenocollematetum strontianense</i>	écoulements prolongés (chenaux naturels)		photophile
<i>Peltuletum euplocae collemopsietosum</i>	écoulements assez importants, surfaces non canalisées, peu fissurées	Pente modérée	photophile ou héliophile
<i>Peltuletum obscuranto-euplocae</i>	suintements sur roche fissurée	Pente forte	photophile ou héliophile
<i>Acarosporium epithallino-hilaris</i>	mouillé par les pluies, non soumis à des écoulements	paroi verticale	très héliophile
<i>Lecanoretum demissae</i>	mouillé par les pluies, non soumis à des écoulements	Bas de paroi verticale ou fortement inclinée	héliophile ou photophile
<i>Parmelietum tinctinae</i> (thalles foliacés dominants)	mouillé par les pluies, non soumis à des écoulements	Surface horizontale ou faiblement inclinée	héliophile
<i>Caloplaco nesodis-Aspicilietum intermutantis</i> (thalles crustacés dominants)			
<i>Buellietum subdisciformis-sardiniensis</i> (étage thermoméditerranéen)	mouillé par les pluies, non soumis à des écoulements	Pente verticale	photophile
Groupement à <i>Pertusaria monogona</i> (étage mésoméditerranéen inférieur)	mouillé par les pluies, non soumis à des écoulements	Pente non verticale	photophile
<i>Pertusarietum rupicolae</i> (étage méso et supraméditerranéen)			
Groupement à <i>Porina chlorotica</i> et <i>Opographa lutulenta</i>	ombrophobe, soumis à des suintements	paroi sous encoorbellement	sciaphile
<i>Psilolechietum lucidae</i>	ombrophobe, non soumis à des suintements	Paroi sous encoorbellement	très sciaphile
<i>Dirinetum massiliensis dirinetosum massiliensis</i>	ombrophobe, non soumis à des suintements	paroi sous encoorbellement	Photophile ou sciaphile

Espèces « indicatrices » de l'habitat

Plantes vasculaires :

Buffonia perennis
Linaria repens
Umbilicus rupestris
Senecio cineraria
Sedum dasyphyllum
Andropogon distachyos
Micropyrum tenellum
Sedum album
Saxifraga fragosoi
Polypodium cambricum
Asplenium septentrionale
Sempervivum tectorum

Lichens :

Ephebe lanata
Pyrenocollema strontianense
Peltula euploca
Spilonema revertens
Acarospora hilaris
Caloplaca demissa
Caloplaca irrubescens
Parmelia tinctina
Caloplaca inconnexa
subsp. nesodes
Aspicilia intermutans
Buellia subdisciformis
Pertusaria monogona
Pertusaria rupicola
Porina chlorotica
Psilolechia lucida

Bryophytes :

Grimmia laevigata
Grimmia meridionalis
Grimmia decipiens
Hedwigia ciliata
Pterogonium gracile

Correspondances phytosociologiques simplifiées

Végétation vasculaire :

- ♦ **Classe :** *ASPLENIETEA TRICHOMANIS* (Braun-Blanq. in H.Meier & Braun-Blanq. 1934) Oberd. 1977
- ♦ **Ordre :** *Cheilanthesalia maranto-maderensis* Sáenz de Rivas & Rivas Mart. 1979
- ♦ **Alliance :** *Phagnalo saxatilis-Cheilanthion maderensis* Loisel 1970 corr.Sáenz de Rivas & Rivas Mart. 1979
- ♦ **Associations :** *Buffonio willkommianae - Linarietum galioidis* Loisel

ÉTAT DE L'HABITAT SUR LE SITE

Valeur écologique et biologique

La végétation chasmophytique colonisant les rochers et parois siliceuses du site présente un intérêt patrimonial très fort. La flore et la végétation lichénique étudiée par MENARD (2009) en partie dans le périmètre du site sont extrêmement riches, avec de nombreuses espèces rares en France.

Les complexes rupestres sont des milieux ouverts propices à une faune rupicole diversifiée d'insectes, de reptiles, et d'oiseaux... Les rochers sont essentiels pour l'abri des espèces de chiroptères fissuricoles comme le Vespère de Savi, la Pipistrelle de Kuhl, le Molosse de Cestoni, ou l'Oreillard gris, ...

État de conservation

Il est dans l'ensemble bon, bien que certains affleurements rocheux ayant subi l'incendie de 2003 soient dans un état de conservation moyen (disparition des groupements lichéniques).

Concernant la quiétude de la faune, on ne relève pas de problèmes car ces milieux sont assez inaccessibles au public de manière générale.

Habitats associés ou en contact

UE 3170* Mares temporaires méditerranéennes (mares cupulaires)

UE 9330 Forêt à *Quercus suber*

UE 9340-6 Yeuseraies acidiphiles à *Asplénium* fougère d'âne

UE 9540 Pinèdes méditerranéennes de pins mésogéens endémiques: pin maritime

CB 32.35 Maquis bas à *Cistus-Lavandula stoechas*

Dynamique de la végétation

Bloquée car aucune évolution du milieu possible vers des groupements structurés par des ligneux.

Facteurs favorables/défavorables

Facteurs favorables

Habitat généralement peu menacé car difficilement accessible.

Facteurs défavorables

- Les incendies répétés sont extrêmement néfastes à la flore lichénique, les groupements de thalles crustacés ayant une croissance très lente.

- Risques de destruction de certaines stations lors de l'ouverture ou de l'élargissement de pistes forestières, la pratique de l'escalade ou l'exploitation de carrières.

Potentialités intrinsèques de production économique

Néant bien qu'il y ait des possibilités de vente des matériaux pierreux

GESTION DE L'HABITAT SUR LE SITE

Objectifs de conservation et de gestion de l'habitat

Il est préconisé une non intervention en terme de travaux.

Recommandations générales

- Éviter l'exploitation des matériaux pierreux, l'équipement et la mise en place de voies d'escalade.
- Canalisation du public : dans les zones très fréquentées par le public, limiter les possibilités de divagation des promeneurs hors sentiers (barrières, clôtures, cordons non débroussaillés).

Mesures spécifiques de conservation ou de gestion préconisées

Information et sensibilisation auprès du public sur la richesse de cet habitat

Indicateurs de suivi

- Fréquentation touristique (éco compteur)
- Succès de reproduction de l'avifaune nicheuse (maintien de la fonction d'habitat d'espèce des falaises siliceuses)

ANNEXES

Bibliographie

- BALMAIN C., BARDAT J., BENSETTITI F., BOULLET V., DE FOUCAULT B., GUYOT I., HARDEGEN M., HERARDLOGEREAU K., JUBERTHIE C., KESSLER P., LAZARE J.J., LOISEL R., MEDAIL F., MOLINA J., RAMEAU J.C., REYNAUD L., VAN ES J., 2004. Cahiers d'habitats Natura 2000 : connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 5 : Habitats rocheux. La Documentation française, Paris, 381 p.
- BRAUN-BLANQUET J., ROUSSINE N., NÈGRE R., 1952 - Les groupements végétaux de la France méditerranéenne. Éd. CNRS, Paris, 297 p.
- HEBRARD J.-P., 1973 – Etude des bryoassociations du sud-est de la France et de leur contexte écologique. Thèse Doct. Etat, Marseille, tome I : 422 p., tome II : 75 tabl., 17 pl.
- LOISEL R., 1968 - Contribution à l'étude des groupements rupicoles calcifuges. An. Inst. Bot. A. J. Cavanilles, XXVI : 167-196.
- LOISEL R., 1970 - Contribution à l'étude des groupements rupicoles calcifuges. Anales del Instituto Botánico A.J. Cavanilles, 26 : 165-196.
- LOISEL R., 1976 - La végétation de l'étage méditerranéen dans le Sud- Est continental français. Thèse doct. univ. Aix-Marseille III, 386 p. + annexes.
- MENARD T., 2009. Etude phytosociologique et écologique des peuplements lichéniques saxicoles calcifuges du sud-est de la France. *Bull. Soc. linn. Provence*, n° spécial **13** : 251 p.
- MOLINIER R., 1954 - Les climax côtiers de la méditerranée occidentale. *Vegetatio*, IV (5) : 284-308.
- RAMEAU J.-C., 1997 - Les complexes rupicoles. *ENGREF Nancy* : 23-24.